



REGARD SUR L'ASSOCIATION DU LOISIR MUNICIPAL LAVAL-LAURENTIDES

Les cinq retraités honorés le 29 novembre 2018 : De gauche à droite : Jean Gaudreault (Ville de Mirabel), Luc Leblanc (Ville de Blainville), Ginette Gilbert (Ville de Saint-Sauveur), Alain Lacasse (Ville de Sainte-Anne-des-Plaines) et Mario Charbonneau (Ville de Saint-Eustache). Photo : Luc Lavallée

PAR DENIS POULET, AVEC LA COLLABORATION D'EDITH PROULX, REPRÉSENTANTE DE LA RÉGION DES LAURENTIDES AU CA DE L'AQLM

Depuis sa création, l'AQLM s'est développée sur un modèle qui fait une large part aux régions. À l'origine, il y avait une assemblée de délégués régionaux qui élaient des représentants au CA. À partir de 2003-2004, le CA fut constitué de représentants de chacune des régions.

À plusieurs reprises au cours de son histoire, l'AQLM a prôné la mise sur pied d'organisations régionales de travailleurs en loisir municipal. L'une des orientations du plan stratégique 2010-2015 était notamment de « favoriser les activités de réseautage par région » (orientation no 6). Dans le plan 2015-2019, cette orientation est devenue « Soutenir les activités de réseautage par région ».

Plusieurs initiatives de réseautage en région ont certainement eu lieu, mais on relève peu de projets de structuration pour les pérenniser. En fait, on ne compte actuellement que quatre organismes régionaux, soit le Regroupement gaspésien du loisir municipal (RGLM), la Table des

représentants en loisir municipal de Lanaudière, la Table des professionnels et professionnelles en loisir municipal du Centre-du-Québec et l'Association du loisir municipal Laval-Laurentides (ALMML).

Cette dernière association est la plus ancienne. Elle a célébré son 30^e anniversaire l'an dernier et est donc plus vieille que l'AQLM. On pourrait dire qu'elle a survécu à tous les grands chambardements qui ont affecté le loisir municipal depuis trois décennies.

À l'occasion du 20^e anniversaire de l'AQLM, nous avons voulu en savoir plus long sur cette organisation, qui se pose en modèle de réseautage pour les autres régions. L'ALMML prépare d'ailleurs une présentation de son expérience à la prochaine Conférence annuelle du loisir municipal.

Selon sa présidente, Ysabelle Gagnon, par ailleurs chef de division, socioculturel et vie communautaire du Service des loisirs, de la culture et de la vie communautaire de la Ville de Mirabel, l'Association du





Le conseil d'administration de l'ALMML, élu le 21 février 2019. À l'avant, de gauche à droite : Stéphane Tessier (trésorier), Sylvain Benoit (vice-président), Ysabelle Gagnon (présidente), Julie Richard (secrétaire); à l'arrière, de gauche à droite : Jean-François Auger (représentant de la Ville de Laval), Karine Bourbonnais (responsable de la table communautaire), Marie-Christine Pinard (responsable des communications), Sylvie Legault (responsable de la table culturelle), Joël Boulay (responsable de la table des directeurs) et Luc Lavallée (responsable de la table des sports). En mortaise : Edith Proulx, représentante de l'AQLM pour la région des Laurentides.
Photo : Diane Bélanger

Photo d'Edith Proulx : Raymond Lavergne

loisir municipal Laval-Laurentides compte 30 villes ou municipalités membres, qui y sont représentées par quelque 200 professionnels et professionnelles en loisir. « C'est une association de villes très ouverte, explique-t-elle. Des professionnels de plusieurs horizons se retrouvent à l'une ou l'autre de nos quatre tables : sport, culture, communautaire, directeurs. Tout le personnel des villes membres a ainsi la possibilité de participer, peu importe le poste. »

excellente à ce point de vue. À notre table communautaire se rattache maintenant une table "camps de jour" qui a permis à des gestionnaires de ce programme et aussi à des moniteurs en chef ou des chefs de camp de partager des expériences, des modes de fonctionnement, de trouver des idées pour le recrutement et la rétention du personnel. C'est un dossier très concret. Les participants à cette table en ressortent avec des trucs qui leur servent vraiment. »



Ysabelle Gagnon, présidente de l'ALMML
Photo : Cynthia Guillemette

L'ALMML a connu un nouveau dynamisme ces dernières années, multipliant les activités (assemblée générale, ateliers, conférences), intensifiant les communications (page Facebook fermée), servant d'intermédiaire régional pour l'AQLM (Tournée printanière annuelle, CALM 2013 à Saint-Sauveur, promotion de la CALM et des formations) et instituant un hommage aux retraités. L'Association s'est donné un logo l'an dernier, à l'occasion de son 30^e anniversaire.

Une des particularités de l'ALMML est qu'elle réunit des villes de deux régions. Il y a la très grande ville de Laval (437 000 habitants) et des municipalités beaucoup plus petites, comme Piedmont (3100 habitants). N'y a-t-il pas une espèce de déséquilibre?

« Notre but, c'est vraiment de favoriser le réseautage, dit Ysabelle. Je pense que notre approche par tables est

« Oui et non, répond Ysabelle. Laval n'est que l'une des 31 villes ou municipalités membres et l'on pourrait penser que son adhésion à l'Association n'est pas très importante pour elle. Mais les professionnels en loisir de cette grande ville ont plusieurs points communs avec ceux des plus petites. Laval était discrète



À la santé du loisir municipal à Laval et dans les Laurentides!
Photo : Luc Lavallée

« ...le réseautage que nous facilitons permet de briser l'isolement. »

au sein de l'Association il y a quelques années, mais elle est revenue en force. Tous les membres y gagnent à être en contact les uns avec les autres, quelle que soit la taille des villes. Les gens des deux régions sortent de leur milieu. La dynamique fonctionne très bien. »

Même si elle est d'envergure modeste (budget annuel d'environ 4000 \$, pas d'employés permanents), l'ALMLL offre des services appréciés de ses membres.

« Il en coûte peu pour adhérer à l'Association, signale Ysabelle. On parle de 50 \$ par année pour les villes de 10000 habitants, 100 \$ pour les municipalités de 10000 à 50000 habitants, et 150 \$ pour celles de plus de 50000 âmes. En retour, l'Association offre des conférences et des ateliers, le plus souvent gratuits ou à coûts très abordables. L'an dernier, un surplus budgétaire nous a permis de nous doter d'un logo, d'offrir des cadeaux à nos cinq retraités et de gâter nos membres présents en leur offrant un verre à vin sans pied à l'effigie de notre association. La reconnaissance du travail des personnes qui partent à la retraite est d'ailleurs un de mes dadas. Je pousse pour la reconnaissance des professionnels en loisir par leurs pairs, je crois qu'il faut responsabiliser les villes davantage pour qu'elles soulignent la contribution de leurs fonctionnaires les plus chevronnés qui prennent leur retraite. »

« D'autre part, ajoute-t-elle, je note un intérêt croissant pour non seulement les activités qui exigent de sortir de chez soi, comme les tables, les conférences et

les ateliers, mais aussi pour notre page Facebook. Nous exerçons un contrôle serré sur ce moyen de communication pour qu'on y traite vraiment de questions reliées à notre profession. Ça peut être très terre à terre, par exemple une collègue de Saint-Sauveur qui voulait savoir si le lignage du terrain de pickleball sur un terrain de tennis pouvait être source de confusion ou d'insatisfaction des citoyens. Cette question a suscité 13 commentaires et une centaine de membres en ont pris connaissance. »

Graduellement, un fort sentiment d'appartenance semble s'être développé dans l'ALMLL. Ysabelle en est convaincue : « Nous sommes une association très proactive, innovante et très à l'écoute de nos membres pour mieux répondre à leurs besoins. Par exemple, nous allons les sonder bientôt sur la formule de "4 à 6" que nous avons expérimentée l'automne dernier pour fêter les retraités. Les réactions à nos initiatives vont dans le sens d'un sentiment d'appartenance très fort. »

« J'ajoute que le réseautage que nous facilitons permet de briser l'isolement – bon nombre de nos professionnels en loisir travaillent isolément dans de petites villes –, de rester connecté avec d'autres villes, d'être plus motivé, de trouver de bons arguments pour défendre des programmes. Je constate aussi que le partage entre petites villes au sein d'une même MRC s'améliore : on travaille de plus en plus ensemble. »

Sans l'avoir délibérément recherché, l'ALMLL se pose comme modèle de réseautage pour le milieu du loisir municipal en région. C'est avec passion et une forte envie de partager ce modèle qu'Ysabelle et son vice-président Sylvain Benoît préparent leur présentation à la prochaine CALM.